



DECLARATION DE PRESSE

Les hôtes doivent travailler #Avec les réfugiés dans la protection de l'environnement

Journée mondiale des réfugiés 2019

Depuis que le 20 juin a été proclamé Journée mondiale des réfugiés par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 2000, le nombre de réfugiés et autres migrants forcés a considérablement augmenté. 105 ans depuis que le pape Pie X a institué, en 1914, la Journée mondiale des migrants et des réfugiés, et 68 ans depuis que la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés a été établie, l'Ouganda accueille actuellement 1.257.729 réfugiés et demandeurs d'asile (chiffres du 30 avril 2019) - le plus élevé d'Afrique et équivalent à la population mauricienne.

Le thème de cette année, «Faites un pas en avant avec les réfugiés - Protégez l'environnement», qui est commémoré sur le terrain de football de l'école primaire d'Alaba, dans le plus grand camp de réfugiés du pays, Bidibidi, dans le district de Yumbe, tombe au moment opportun!

- 1) En plus d'examiner l'impact des afflux massifs de réfugiés sur l'environnement, le monde reconnaît enfin que notre incapacité à protéger l'environnement est en train de devenir une nouvelle force majeure pour générer des flux de réfugiés.
- 2) Le monde vient de commémorer la Journée mondiale de l'environnement avec le thème #Repousser la pollution de l'air, en reconnaissance du fait que la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) est menacée par des conditions environnementales changeantes rapides et négatives.



Refugee Law Project

School of Law, Makerere University
A Centre for Justice and Forced Migrants



- 3) Il tire parti du fait que 60% de la population réfugiée en Ouganda sont des enfants, un groupe d'âge qui adopte facilement de nouvelles idées, notamment la plantation d'arbres.
- 4) Cela va également dans le même sens d'intérêt de la Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle dans les conflits qui s'est tenue hier, en mettant l'accent sur l'importance des approches centrées sur les victimes.

Les réfugiés font partie des 3.8 millions de personnes qui meurent chaque année des suites de l'exposition à des produits nocifs provenant de foyers et de combustibles sales. Ces décès pourraient être évités si les réfugiés et autres communautés frappées par la pauvreté et bénéficiant de l'aide humanitaire avaient accès à un combustible de remplacement pour le chauffage et la cuisine. En raison de l'indisponibilité et / ou du caractère inaccessible d'autres sources d'énergie, y compris l'électricité, plus de 90% de l'énergie totale utilisée par les hôtes, les réfugiés et les demandeurs d'asile en Ouganda provient de la biomasse, principalement du bois de chauffage et du charbon de bois.

Quelles sont les alternatives abordables disponibles pour les réfugiés et les hôtes pour le chauffage et la cuisine? Des études ont montré que plus de 43% du charbon de bois provient de forêts privées, que 41% des producteurs de charbon de bois sont engagés dans la production de charbon de bois à plein temps et que les niveaux de consommation de charbon de bois ne peuvent être approvisionnés de manière durable. Le gaz ne semble pas être un substitut direct au charbon de bois car la réduction du prix du GPL n'a pas entraîné de réduction significative de la demande et de la consommation de charbon de bois. Avant de condamner les utilisateurs de bois de feu, il convient de rappeler que si les ménages pauvres contribuent à la dégradation et à l'utilisation de combustibles "sales", 49% des institutions ougandaises, y compris les écoles et les lieux officiels de détention, consomment également du bois et du charbon de bois (voir Enquête nationale sur le charbon de bois en Ouganda 2015).



Refugee Law Project

School of Law, Makerere University
A Centre for Justice and Forced Migrants



Tout comme leurs hôtes, les réfugiés participent (dans certains cas) à une production commerciale de charbon de bois et de bois de chauffage à forte intensité de main-d'œuvre, dans des fours traditionnels. Cela a un impact négatif sur la santé humaine et contribue à l'épuisement rapide de la couverture forestière de l'Ouganda. Les mesures d'atténuation actuelles comprennent les «technologies de production de charbon de bois développées». Le ministère de l'Énergie et du Développement minier (MEMD) a proposé des fours à métaux «améliorés et portables» en tant que l'un des #Project Aller vers le Charbon Vert. Mais ceux-ci sont à égalité inabordable et inaccessibles pour certains réfugiés et hôtes (rapport de l'enquête nationale sur le charbon de bois en Ouganda 2015).

En tant qu'organisation de défense des droits de l'homme qui, depuis sa création, travaille directement avec des milliers de migrants forcés, y compris des réfugiés, des demandeurs d'asile, des personnes déplacées et des expulsés, et qui envisage un contexte dans lequel les migrants forcés mènent une vie digne, quel que soit leur statut juridique, nous honorons leur courage. Nous dédions cette journée à tous ceux qui ont osé se lancer dans des voyages périlleux en quête de sécurité, ainsi que ceux qui ont les doigts croisés au moment où ils marchent vers les frontières internationales en quête de protection contre les abus innombrables, les violations des droits humains, et les survivants de catastrophes naturelles telles que les glissements de terrain de Bududa.

Cette journée rappelle tout particulièrement la générosité de ceux qui ont sacrifié le peu d'aide dont ils disposent pour venir en aide aux réfugiés. Spécifiquement, nous exprimons notre gratitude aux districts et communautés d'accueil des réfugiés en Ouganda - sans lesquels réfugiés et demandeurs d'asile n'auraient pas facilement trouvé de refuge. Soutenus par les plans de développement national et de district et le programme de transformation des centres de réfugiés (STA) qui a décentralisé la gestion des réfugiés dans les districts d'accueil respectifs, les vrais héros et héroïnes qui méritent d'être appréciés ce jour-ci sont les membres des districts d'accueil de réfugiés qui ont, sans hésiter, concédé leurs terres (la plupart des terres étant coutumières) pour accueillir et soutenir les réfugiés ainsi que pour accueillir les projets de développement du gouvernement. C'est en



Refugee Law Project

*School of Law, Makerere University
A Centre for Justice and Forced Migrants*



effet cette précieuse générosité qui distingue les politiques de gestion des réfugiés ougandaises et les conduit à être louées dans le monde entier.

Il est clair que la lutte contre le changement climatique nécessite une approche globale de la société; personne ne peut être laissé pour compte. Faire participer les réfugiés et les hôtes à la protection de l'environnement est essentiel, mais ceci doit aller de pair avec la communication sur le changement de comportement environnemental (CCC), la sensibilisation de masse et les réformes politiques et législatives

Alors que nous commémorons la Journée mondiale des réfugiés 2019 et que nous sommes l'un des acteurs impliqués dans la plantation d'arbres dans les districts d'Adjumani, Kiryandongo et Lamwo, nous demandons au gouvernement, aux organisations des Nations Unies, à la société civile (OSC), aux universités, aux missions diplomatiques, à la communauté des donateurs et au grand public à:

- Reconnaître que la protection de l'environnement est une responsabilité partagée par tous, à la fois les citoyens du pays d'accueil et les réfugiés qui dépendent de leur hospitalité.
- Encourager les environnementalistes à collaborer étroitement avec les dirigeants des communautés de réfugiés et à collaborer avec eux pour la recherche d'approches culturellement acceptées et durables en matière d'atténuation des changements climatiques. Etant donné que le nombre moyen d'années qu'on passe en état de déplacement a augmenté de 18 à 21 ans, les environnementalistes soucieux de la durabilité des programmes de lutte contre le changement climatique, doivent faire participer les réfugiés à la réalisation de programmes à long terme.
- Repenser les moyens de subsistance alternatifs, en particulier ceux apparentés aux produits forestiers pour les réfugiés et les hôtes afin de s'engager avec tact dans la protection de l'environnement. Cela nécessite à la fois une évaluation des besoins mais également une évaluation des capacités des réfugiés et des hôtes en matière de stratégies de résilience et de moyens de subsistance.



Refugee Law Project

*School of Law, Makerere University
A Centre for Justice and Forced Migrants*



- Engager les structures communautaires, y compris les comités environnementaux (structures LC), les comités de protection des réfugiés, les chefs culturels et confessionnels, entre autres, sur les programmes de lutte contre le changement climatique et de coexistence pacifique entre les réfugiés et leurs hôtes.
- Soutenir les communautés de réfugiés et les communautés d'accueil dans la création de pépinières et de plants qu'elles peuvent distribuer et planter collectivement.
- Encourager, soutenir et engager de manière proactive les jeunes générations dans les discussions sur le déplacement forcé et le changement climatique à travers des débats scolaires, des visites d'étude et des visites d'échange.
- Promouvoir des sessions d'information et de sensibilisation de la communauté sur les déplacements forcés et le changement climatique. Alors que beaucoup a été fait depuis, davantage de fiches d'information sur les politiques, ordonnances et pratiques dans une langue favorable aux réfugiés et aux communautés d'accueil peuvent offrir une aide importante en informant et en mobilisant les réfugiés et les hôtes.

Belles Commémorations!